

Introduction historique : « Population et espaces historiques de l'Europe »

1. Géographie de l'Europe et les origines des populations européennes :

- a. Imprécision historique des frontières générales (un contour géographique variable)
- b. Particularités de l'espace géographique de l'Europe (superficie, frontières naturelles, étendue du littoral, direction des fleuves, zones montagneuses, climats)
- c. Espaces linguistiques et les théories sur des origines des langues européennes (grandes familles linguistiques en Europe, l'ancienneté des langues européennes, flux du peuplement de l'Europe ancienne)
- d. Espaces politiques historiques (grands empires et unions historiques des États en Europe)
- e. Géographie politique de l'Europe contemporaine (États et les unions politiques, économiques et monétaires)

2. La population de l'Europe.

- a. Évolution de l'effectif de l'Europe et mouvement spatiale des populations européennes dans un contexte historique
- b. Particularités de la transition démographique en Europe
- c. Répartition de la population de l'Europe dans l'espace politique contemporaine

3. Observation du mouvement des populations en Europe

- a. Début de la collecte régulière des données sur la population (administration statistique)
- b. Démographies et la statistique de la population au XIX s. (A. Quételet, W. Farr)
- c. Les sources des données contemporaines

Lecture :

Chapitre 1 « Dénombrement » p. 9-32 et Chapitre 2 « Espace » p.33-65 dans Massimo Livi Bacci – *La population dans l'histoire de l'Europe* ; trad. de l'italien par Jean-Pierre Bardos ; préf. de Jacques Le Goff. - Paris : Ed. du Seuil, 1999 - 302 p. Trad. de : "La popolazione nella storia d'Europa"

« Introduction » de Jacques Dupâquier (p7-17), Chapitre 1 « Une Europe transformée » de Jean-Pierre Chaline (p.19-36) et Chapitre 2 « De l'arithmétique politique à la statistique » de J. Dupâquier et Etienne Hélin (p.38-55) dans Jean-Pierre Bardet et Jacques Dupâquier (dir.) – *Histoire des populations de l'Europe* Volume II, « La révolution démographique, 1750-1914 », 1998 - 647 p.

1. Géographie de l'Europe et les origines des populations européennes

L'Europe est une région du monde dont la démographie est la mieux étudiée et documentée. C'est à partir de longues séries d'observations de la situation démographique et des tendances de la reproduction de la population des pays européens que **le concept général de la révolution, ou de la transition démographique a été avancé** (L. Rabinowicz, 1929 ; A. Landry, 1934).¹

Les riches données portant sur les populations européennes ont servi de base à **la démographie historique** et notamment aux études sur *la baisse historique de la fécondité et sur la transformation de la famille* (L.Henry, P. Goubert).² Les statistiques détaillées de la mortalité selon les causes de décès dans les pays d'Europe ont permis de matérialiser **le concept de la transition épidémiologique** (A.Omran).³

Enfin, l'analyse des tendances démographiques des années 1980-1990 a engendré l'idée d'une « **seconde transition démographique** », dont les apports scientifiques sont encore loin d'être taris.

C'est aussi dans les pays européens que le système moderne de **la statistique de la population** a été forgée, permettant dans certains cas de reproduire des **séries d'indicateurs démographiques** du milieu du XVIII^e siècle ; que les principes théoriques des **recensements généraux de population** ont été mis au point ; et **que les premières classifications des causes de décès** et de maladies ont vu le jour.

Toutefois, nul ne pourrait affirmer qu'aujourd'hui tous les problèmes théoriques concernant la population de l'Europe sont déjà résolus. Il apparaît certain que les études des populations européennes se complexifient, pour trois raisons au moins :

- 1) à cause de l'imprécision des limites géographiques de l'ensemble de l'Europe et de la variabilité des frontières politiques (administratives) des pays européens ;
- 2) à cause de l'hétérogénéité politique, économique et par conséquent, démographique de l'Europe ; et enfin
- 3) à cause de l'intensité des changements démographiques entraînée par des cataclysmes politiques aussi bien que par des transformations des comportements démographiques de la population.

¹ La locution « révolution démographique » semble d'avoir été inventée par Léon Rabinowicz, qui l'avait utilisée pour la première fois dans son livre *Le Problème de la Population en France précédé d'une histoire générale de la population* (avec le sous-titre *Etude de sociologie de la population*), paru en 1929 à Paris, pour désigner les changements démographiques des pays développés. Inconnu des démographes, cet auteur a cependant connu une célébrité mondiale : ce fut l'un des plus brillants criminologues du XX^e siècle sous le nom Sir Léon Radzinowicz (15.08.1906 – 29.12.1999 ; il a été anobli en 1970), et le fondateur du département de criminologie à la faculté de droit de l'Université de Cambridge. Il serait intéressant de savoir si Adolphe Landry a eu connaissance de ce livre remarquable (29.09.1874 – 28.08.1956) ; l'homme politique français a en effet utilisé cette locution dans le titre de son ouvrage *La révolution démographique. Études et essais sur les problèmes de la population*, édité en 1934.

² Louis Henry (1911-1991), *Des registres paroissiaux à l'histoire de la population*. Manuel de dépouillement et d'exploitation de l'état civil ancien, Institut national d'études démographiques, 1956 (avec Michel Fleury) ; Pierre Goubert (né en 1915) publia en 1960 sa thèse, soutenue en 1958, *Beauvais et le Beauvaisis de 1600 à 1730*, Paris, SEVPEN.

³ Abdel R. Omran, "The epidemiological transition: A theory of the epidemiology of population change" *Milbank Memorial Fund Quarterly* vol. 49, no.4, Pt.1, 1971, p.509–538

a. Imprécision historique des frontières générales (un contour géographique variable)

Géopolitique

Pour parler de la population de l'Europe, il faudrait d'abord :

- 1) **délimiter son espace géographique et ensuite**
- 2) **s'entendre à propos des frontières administratives et politiques des nations** qui composent la population européenne.

Cela n'est pas très facile puisqu'historiquement l'Europe se distingue

- par l'imprécision de ses limites géographiques ainsi que
- par l'instabilité de sa division politique interne.

Limites géographiques.

Lisières

Aujourd'hui, l'Europe est géographiquement définie comme **la partie occidentale du continent eurasiatique**, y compris les îles britanniques et l'Islande.

Ses frontières continentales au nord, à l'ouest et au sud sont naturellement définies par les littoraux arctique et atlantique.

En revanche, **à l'Est la frontière naturelle entre l'Europe et l'Asie est moins évidente**. La géographie actuelle la trace *le long du versant est des montagnes de l'Oural, et du fleuve Emba jusqu'au littoral de la mer Caspienne*, ensuite soit par les rivières Kouma et Manytch vers les bouches du Don, soit *par la crête du Caucase vers le littoral de la mer Noire*⁴ ; mais un tel marquage reste contestable du point de vue géographique aussi bien que sur les plans historique, anthropologique, ethnographique et politique.

Antiquité

Cependant, bien que les frontières historiques de l'Europe aient toujours été floues, **le continent s'est identifié depuis l'antiquité la plus ancienne comme un territoire différent des deux autres parties du monde** connues en ce temps-là, à savoir l'Asie et l'Afrique. Pour *les poètes chantants les hymnes homériques vers 552 av. J. C.*, l'Europe n'est que le nord (partie continentale) de la Grèce⁵. Au tournant des 6^e et 5^e siècles av. J. C., **Hécatee de Milet appliqua cette nomination à tout le Nord de l'Oecuménie**.⁶ Plus tard, *Polybe* au 2^e siècle av. J. C. et *Strabon* au 1^e siècle av. J. C. limitèrent l'Europe de l'est par le fleuve Don (Tanais, Τάναϊς en grec).

⁴ Le déplacement des frontières de l'Europe de la crête de Caucase vers les rivières Kouma et Manych diminue la surface de l'Europe de près de 280 000km², soit la moitié de la surface de la France.

⁵ Il s'agit d'une série de 32 hymnes (dites « homériques » à cause de leur mètre hexamètre dactylique aux divinités) adressés aux divinités dont celui adressé à Apollon Pythien verset 110 dit :

« ἔμμεναι ἀνθρώποις χρηστήριον, οἷτε μοι αἰεὶ
ἐνθάδ' ἀγινήσουσι τελέεσσας ἑκατόμβας,
ἦ μὲν ὅσοι Πελοπόννησον πείριαν ἔχουσιν,
ἦ δ' ὅσοι Εὐρώπην τε καὶ ἀμφιρύτας κατὰ νήσους,
χρησόμενοι· τοῖσιν δ' ἄρ' ἐγὼ νημερτέα βουλήν »

« Telphouse, j'ai résolu de bâtir en ces lieux un temple superbe (69) pour y rendre mes oracles aux mortels (70). Ils m'immoleront de magnifiques hécatombes (71) et viendront me consulter de tous les lieux de la terre, (72) du fertile Péloponnèse, de l'Europe ou des îles (73). » Les Hymnes Homériques, l'Hymne à Apollon Pythien, traduction d'Ernest Falconnet.

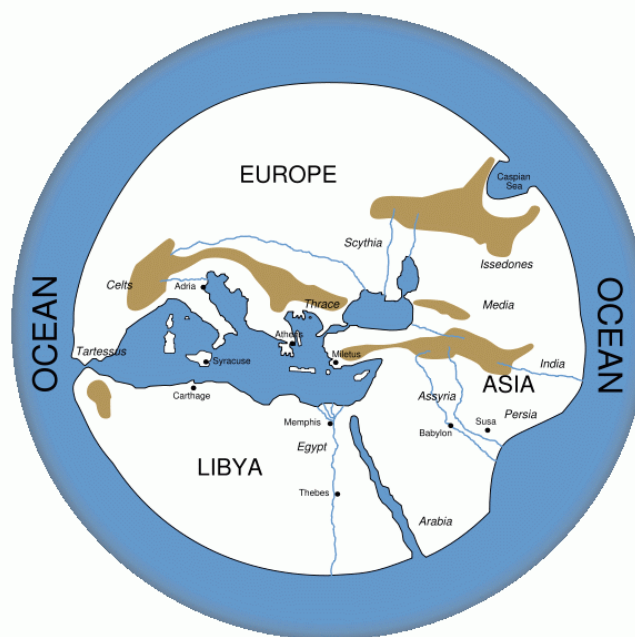
⁶ Hécatee de Milet, en grec ancien Ἑκαταῖος / Hekataios (550-vers 480 av. J.-C. a divisé le monde en trois parties : l'Europe au Nord, l'Asie à l'Est et la Libye (Afrique) au Sud. Un siècle plus tard, Hérodote (482-4 – vers 425 av. J.-C.) a donné à ce découpage du monde et aux cartes géographiques d'Hécatee une nouvelle vie pour très longue période.

Époque
moderne

En 1538, *Gérard Mercator* a tracé la frontière est de l'Europe tout droit vers le nord à partir des bouches du Don.

Au début du XVIII^e siècle, le géographe et linguiste suédois *Philip Johan von Strahlenberg*, après des années de recherches sur le terrain et influencé par l'historien et géographe russe *Vassili Nikititch Tatichtchev*, propose de déplacer la frontière de l'Europe plus loin à l'Est, vers les montagnes de l'Oural.⁷ Puisque dans le système de découpage administratif russe l'Oural représentait la frontière naturelle de la Sibirie, cette idée a été acceptée petit à petit, d'abord dans l'Empire de Russie et ensuite ailleurs. Ainsi, au XVIII^e siècle la surface de l'Europe s'est élargie de plus 1,6 million de kilomètres carrés pour atteindre près de 10,4 millions de km² au total.

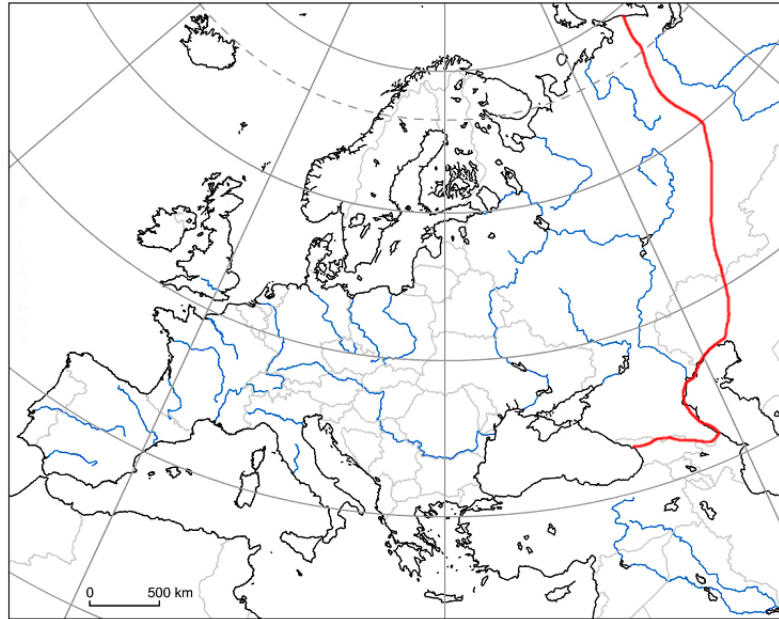
Fig. 1 Monde selon Hécatée de Milet (550-480 av. J.-C.) reconstitution.



Note : Pour les détails des représentations historiques de la terre cf. Monique Mund-Dopchie « Plus ultra ou non plus ultra ? Fortunes et infortunes de la représentation antique de la terre à la Renaissance », *Humanistica Lovaniensia*, t. 59, 2010, p. 3-28 ; (disponible sur <http://bcs.fltr.ucl.ac.be/fe/18/plusultra/plusultra.htm>).

⁷ Philip Johan von Strahlenberg (1676 – 1747) - Vorbericht eines zum Druck fertigigten Werckes von der Grossen Tartarey und dem Königreiche Siberien. Mit einem Anhang von Groß-Russland, Stockholm, Schneider, 1726 pour cet ouvrage il a dessiné en collaboration avec Johan Anton von Matern de nouvelles cartes de Russie sur lesquelles la frontière entre l'Europe et l'Asie est tracée par l'Oural et le fleuve Emba etc. En 1736 Vassili Tatichtchev a écrit que c'était lui qui avait inspiré cette idée à Strahlenberg (V.N. Tatichtchev – Description générale de toute la Sibirie, 1736 [en russe В. Н. Татищев «Общее географическое описание всяя Сибири», 1736]. Cette affirmation est probablement vraie puisque les deux chercheurs avaient travaillé à la même époque (1720-1724) dans la même région de l'Oural et de Sibirie. Ensuite en 1724-1726 Tatichtchev était en Suède où Strahlenberg est rentré en 1724.

Fig. 2 L'espace géographique de l'Europe



Identité culturelle.

Le monde chrétien, les « Grandes découvertes » et colonisation

Sur le plan historico-culturel **l'Europe commence à s'identifier, entre les XI^e et XV^e siècles, au monde chrétien**, à la suite des croisades et du refoulement des musulmans de la péninsule ibérique. Mais c'est plutôt à l'apogée de la Renaissance, avec le début de l'expansion territoriale des Européens, qu'on appelle souvent l'époque des Grandes découvertes, que la notion d'« européen » acquiert son usage contemporain. La nouvelle identification de l'Europe comme « le vieux monde » à la différence du « nouveau monde » résulte de la colonisation européenne des territoires d'outre-mer.

Le monde européen

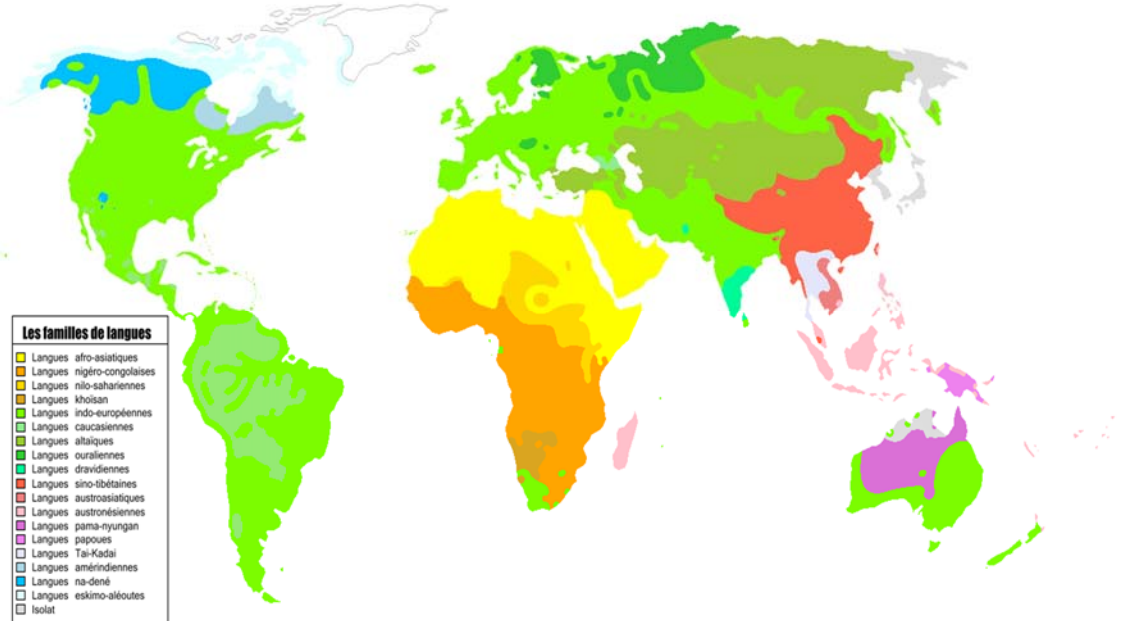
L'expansion européenne a eu l'influence la plus profonde sur l'Amérique du Nord et l'Australie où la population autochtone a été presque exterminée et où la culture locale a été considérablement altérée. La population autochtone de **l'Amérique du Sud** s'est mélangée en grande partie et s'est assimilée sur le plan culturel et linguistique aux ressortissants de l'Espagne et du Portugal. Moins profondes mais très visibles, des **zones d'influence de la culture francophone se sont formées en Afrique du Nord et occidentale**. La culture anglophone a acquis une grande importance **en Asie du Sud et en Afrique de l'Est** ; tandis que sur l'extrémité sud du continent africain elle est devenue dominante. Pour compléter le tableau de l'influence et de la présence européenne dans le monde, il faudrait ajouter **le Mozambique et l'Angola dans la zone d'influence portugaise qui, avec le Brésil, couvre un territoire de 10 millions de kilomètres carrés peuplé de 230 millions de personnes**.

Dans certains cas comme ceux de l'Amérique du Nord ou de l'Australie, **les zones d'influence de la culture européenne sont devenues une sorte d'extension de l'Europe**, dans d'autres cas elles demeurent les points-clés de canaux d'échange permanent entre les pays européens et un monde non européen. Un échange qui se conserve jusqu'à nos jours, quoi que son intensité et son contenu aient beaucoup varié historiquement.

Espaces linguistiques

Langues européennes dans le monde

Fig.3 La répartition spatiale des langues dans le monde contemporain



Cinq familles des langues sont présentes en Europe :

Langues indoeuropéennes : albanais, langues celtiques, langues baltes, langues slaves, grecque, langues germaniques, langues romanes + arménienne

Langues caucasiennes : groupes kartvélien, abkhazo-adyguéens, nakho-daghestanien, déné-caucasien (basque ?).

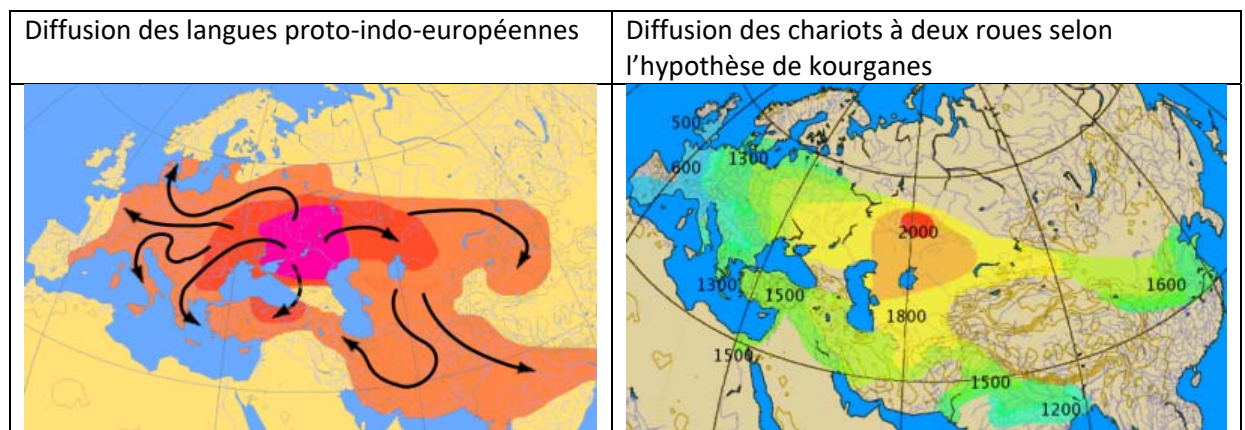
Langues ouraliennes : hongrois, finnois et estonien (+ live, vepse et vote), lapon, mordove, mari, oudmourte etc.

La langue altaïque : turque

Les langues sémitiques : maltais

Deux théories sur les origines d'une protolangue indo-européenne :

1. L'hypothèse kourgane, introduite par *Marija Gimbutas* en 1956 (4000-5000 ans)



De -4500 à -4000 : culture de Samara (culture yama en russe fosse, trou). Domestication du cheval

De - 4000 à - 3500 : les premiers constructeurs de kourganes apparaissent. Culture Maïkop au nord du Caucase. Le modèle Indo-Hittite explique la séparation entre les langues de l'Anatolie.

De -3000 à -2500 : la culture kourgane s'étend sur toute la steppe pontique.

De -2500 à -2000 : Le proto-grec commence à être parlé dans les Balkans. De même les langues proto-indo-iraniennes naissent avec la culture d'Andronovo au nord de la mer Caspienne.

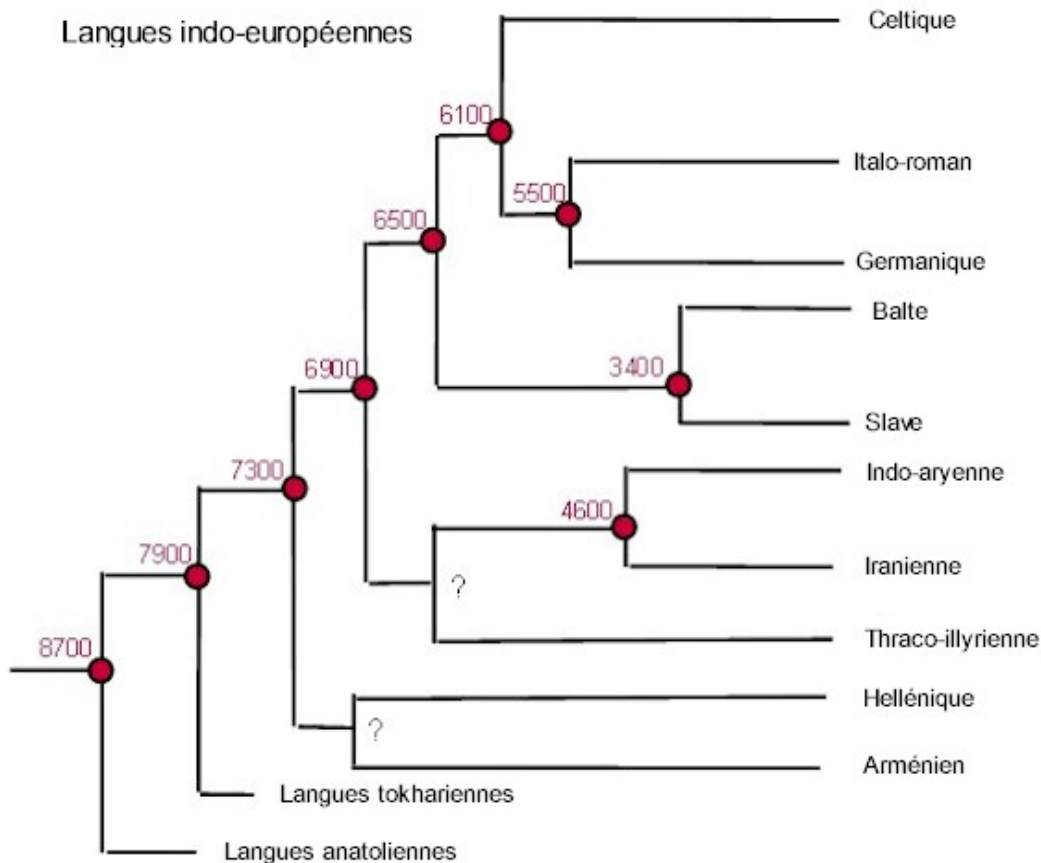
De -2000 à -1500 : la culture de catacombes naît au nord de la mer noire. Les langues indo iraniennes s'étendent en Asie centrale et vers l'inde.

De -1500 à -1000 : naissance de la culture de Hallstatt et des proto-celtes en Europe centrale. Les langues italiques se répandent dans la péninsule italienne. La civilisation védique dans la région du Pendjab est à son apogée. Naissance de la civilisation mycénienne en Grèce.

De -1000 à -500 : les langues celtes se répandent en Europe.

2. L'hypothèse anatolienne – les agriculteurs néolithiques des plateaux Anatóliens (Asie mineurs) : le point de départ est il y a environ 9000 ans

(Renfrew, A.C., 1987, *Archaeology and Language: The Puzzle of Indo-European Origins*, London: Pimlico)



Voir aussi Russell D. Gray and Quentin D. Atkinson. "Language-tree divergence times support the Anatolian theory of Indo-European origin". *Nature* 426 (2003) 435 - 439.

Cette théorie est soutenue par la glottochronologie qui date les langues proto-indo-européennes avant la culture de kourganes

La glottochronologie – une méthode de la linguistique historique proposée par *Morris Swadesh (1909-1967)* permettant d'estimer « la demi-vie » d'une langue. Cette méthode estime le temps passé depuis qu'une ou plusieurs langues se sont distinguées d'une protolangue.

$$T = \frac{\log C}{-2 \log r}$$

ou

C – la proportion de mots qui coïncides de la liste de 100 ou de 200 mots basiques et

r – la constante linguistique qui est égale à 0,81 pour la liste de 100 mots et à 0,86 pour la liste de 200 mots

Type des mots

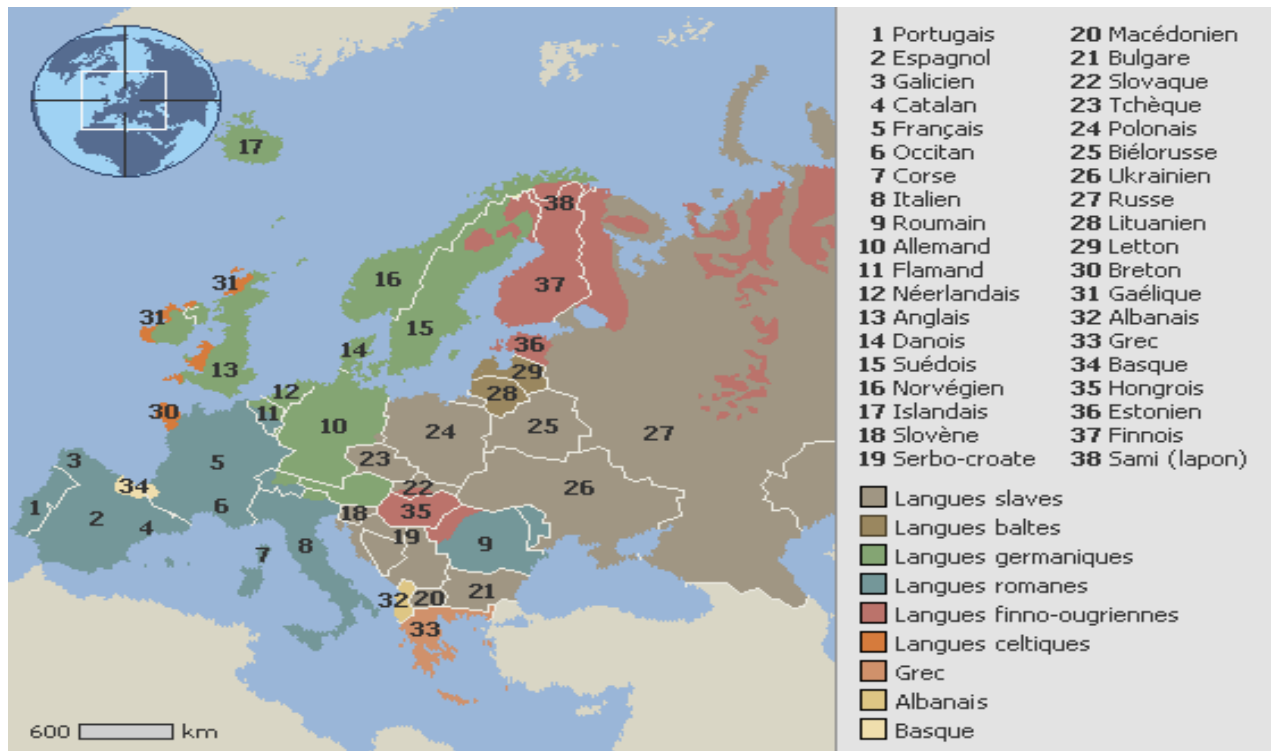
(qui sont rarement empruntés, e.g. en 50% des mots anglais sont empruntés du français, mais seulement 5% de la liste) :

1. Liens de parentés (hommes, femmes, mère etc.)
2. Parties de corps (tête, dos, bras, jambe etc)
3. Classes d'animaux (poisson, oiseau etc.)
4. Couleurs principales (jeune, rouge, noire)
5. Rapports (long, court...)
6. Pronoms personnels (je, lui, elle, il, moi)

Des modifications sont admises :

Pour la glottochronologie le mot français « jaune » = «jeult'yi» en russe = «geltonas» eb lithuanien = «gulr» en islandais = «zard» en persan = «yellow» en anglais

Espaces linguistiques de l'Europe contemporaines



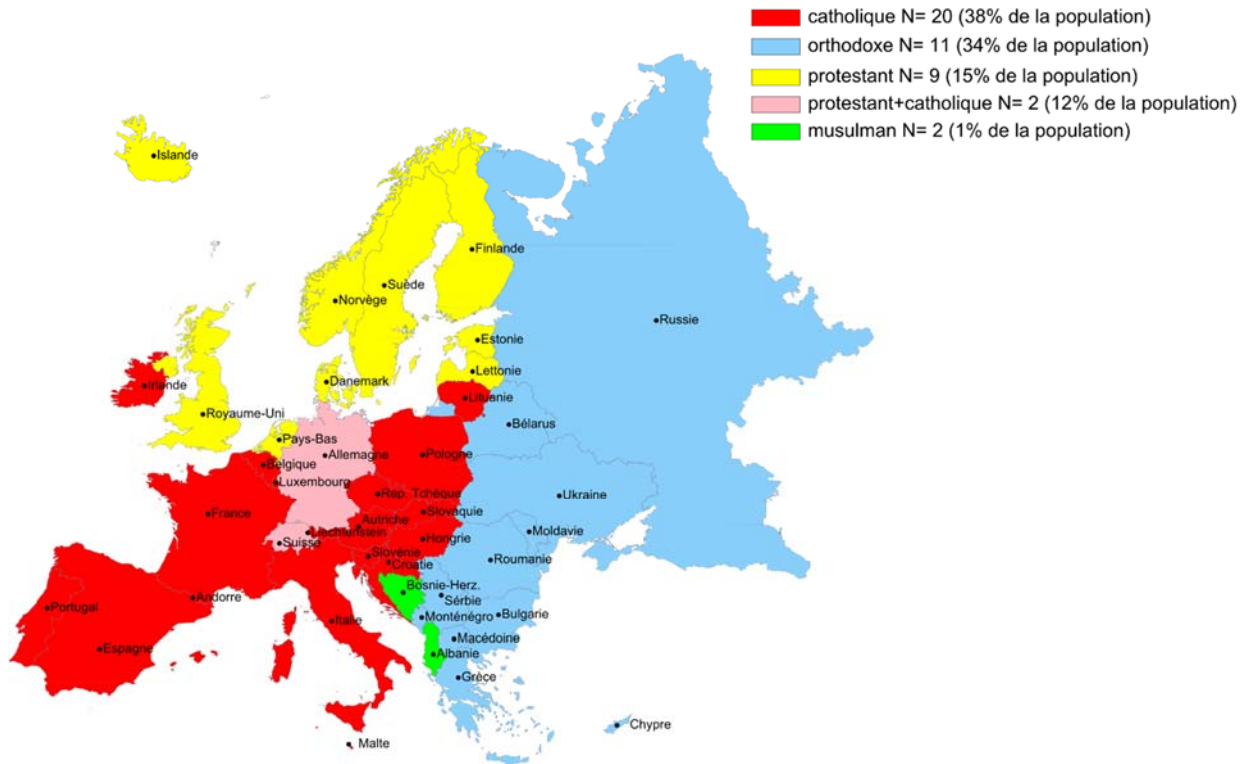


d. Les espaces de religions en Europe

En Europe la religion dominante est le christianisme divisé en trois grandes confessions : orthodoxie, catholicisme et protestantisme,

- **20 pays catholiques** (au Sud et au centre + Pologne et Lituanie) 38%
- **9 pays majoritairement protestants** (au nord, autour de la mer Baltique) 15%
- **2 pays catholique + protestant** (moitié-moitié : Allemagne et Suisse) 12%
- **11 pays majoritairement orthodoxes** (à l'est et au sud) 34%
- **2 pays musulmans** (Albanie, Bosnie et Herzégovine) 1%

Religion majoritaire et % de la population de l'Europe au 1.1.2010



La mosaïque religieuse est plus complexe de nos jours la proportion de la population musulmane est assez importante en Allemagne, en France et en Suisse (allant à 10% selon les estimations). En Bosnie et Herzégovine l'opposition de la population albanaise et celle serbe comporte la différence des religions (musulman et chrétienne orthodoxe). La même opposition a lieu au Kosovo. En Russie les populations musulmanes se sont enclavées dans le bassin de Volga : les républiques de Tatarstan, de Bachkirie et Oudmourte sont les sujets de la fédération.



Source : Wikipedia : Fichier:Europe religion map fr.png Auteur: San Jose, 26 mars 2006

Configurations politiques

La frontière politique de l'Europe, de même que ses frontières culturelles et linguistiques, ne coïncide pas non plus avec sa frontière géographique. Actuellement, selon la régionalisation du monde officielle de l'Organisation des Nations Unies, l'Europe comporte 45 pays partagés dans le sens de l'aiguille d'une montre entre les quatre sous régions : le Nord, l'Est, le Sud et l'Ouest.⁸ (Fig.3, tableau 1)

Tableau 1. Pays de l'Europe selon la régionalisation de l'ONU.

Europe du Nord	Europe de l'Est	Europe du Sud	Europe de l'Ouest
Danemark (UE 1973)	Biélorussie	Albanie (dépôt candidat. 2009)	Autriche (UE 1995 ; €)
Estonie (UE 2004 ; €)	Bulgarie (UE 2007)	Andorre (€)	Allemagne (UE 1957 ; €)
Finlande (UE 1995 ; €)	République tchèque (UE 2004)	Bosnie-Herzégovine	Belgique (UE 1957 ; €)
Islande (candidat 2010-2013)	Hongrie (UE 2004)	Croatie (2013)	France (UE 1957 ; €)
Irlande (UE 1973 ; €)	Pologne (UE 2004)	Grèce (UE 1981 ; €)	Lichtenstein
Lettonie (UE 2004)	Moldavie	Vatican (€)	Luxembourg (UE 1957 ; €)
Lituanie (UE 2004)	Roumanie (UE 2007)	Italie (UE 1957 ; €)	Monaco (€)
Norvège	Fédération de Russie	Malte (UE 2004 ; €)	Pays-Bas (UE 1957 ; €)
Suède (UE 1995)	Slovaquie (UE 2004 ; €)	Monténégro (candidat 2010-?)	Suisse
Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord (UE 1973)	Ukraine	Portugal (UE 1986 ; €)	
		Saint-Marin (€)	
		Serbie (dépôt candidat. 2009)	
		Slovénie (UE 2004 ; €)	
		Espagne (UE 1986 ; €)	
		Macédoine (candidat 2006- ?)	

-entre parenthèses, la date d'adhésion à l'Union Européenne et la marque d'appartenance à la zone euro

La Russie et l'Europe

Il est notoire que la région politique de l'Europe comporte officiellement **la Fédération de Russie, le plus vaste Etat du monde avec sa surface de 17 millions km²** dont seulement **3,9 millions sont situés géographiquement en Europe.**

Voisinage « para-européen »

En revanche, quatre pays partiellement situés en Europe ne sont pas considérés par l'ONU comme des pays européens. Ce sont le **Kazakhstan** qui, tout en appartenant à la région de l'Asie Centrale, étend 12% de son territoire national sur 327 000 km² de l'Europe géographique, soit sur une surface comparable à celle de la Pologne ou de l'Italie ; la **Turquie**, la **Géorgie**, l'**Arménie** et l'**Azerbaïdjan**, assimilés à l'Asie occidentale, quoiqu'ils soient membres du Conseil de l'Europe.

La république de **Chypre** est aussi située par l'ONU en Asie occidentale, bien qu'en 2004 elle ait adhéré à l'Union Européenne et en 2008 à la zone euro, étant ainsi une partie intégrante de l'Europe politique et économique.

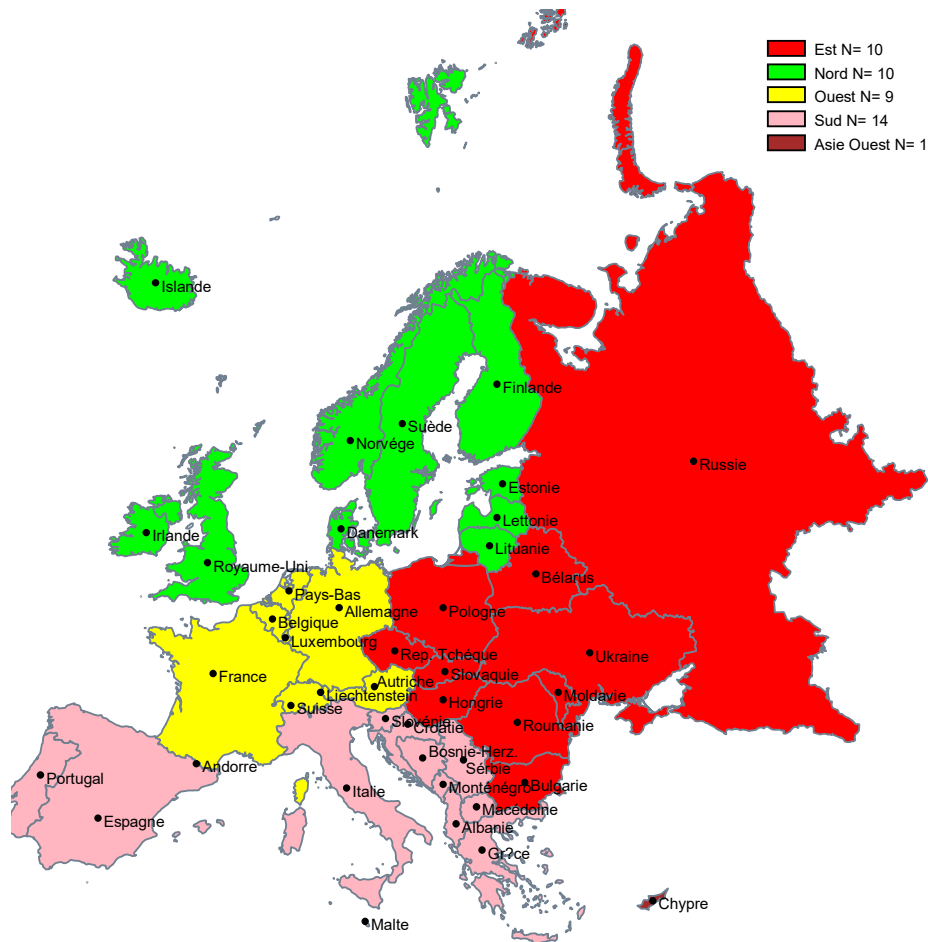
Enfin, quelques pays européens possèdent des territoires **d'outre-mer situés près ou loin de l'Europe continentale**, mais les superficies sont limitées et les populations peu nombreuses. **Le Groenland**,

⁸ Cette régionalisation basée sur des critères purement géographiques ne correspond nullement à l'histoire politique et culturelle de l'Europe. C'est pour cette raison et afin d'assurer la comparabilité et l'homogénéité de l'analyse statistique, que dans l'Europe de l'Est ne sont inclus que des pays issus de l'Union Soviétique ; et qu'en supplément est définie une région de l'Europe centrale comportant tous les pays anciennement socialistes. En ce qui concerne les pays de l'Europe de l'Ouest et du Nord, ils sont souvent réunis en une seule région ouest ou nord-ouest de l'Europe. Parfois, surtout avant 1995, les pays membres de l'Union Européenne étaient inclus dans la région « Europe de l'Ouest ». A titre d'exemple on peut trouver une telle classification variable dans C. de Guibert-Lantoine et A. Monnier « Données statistiques » *Population*, 1992, No. 4, pp. 1018-1036 ; et A. Monnier « La conjoncture démographique: l'Europe et les pays développés d'outre-mer », *Population*, 1999, No. 4-5, pp. 747-773

province autonome du Danemark, représente la seule exception, avec une surface de 2 millions kilomètres carrés.⁹

Ainsi donc, avec un peu de volonté politique, il est possible d'étirer considérablement les lisières politiques de l'Europe, et son espace statistique en conséquence.¹⁰

Fig. 3 Pays européens classés selon la régionalisation de l'ONU



Nouvelle restriction de la définition de l'Europe

Récemment, à l'opposé de cette interprétation extensive et à cause de l'élargissement très rapide et d'une consolidation politique et économique de l'Union Européenne, une nouvelle outrance dans la définition de l'Europe est apparue et pénètre rapidement dans la conscience et le langage quotidien. En effet, aujourd'hui l'Union Européenne rassemble 28 pays avec une population de presque 498 millions d'habitants, parmi lesquels 17 pays avec une population de 330 millions d'habitants ont la même monnaie

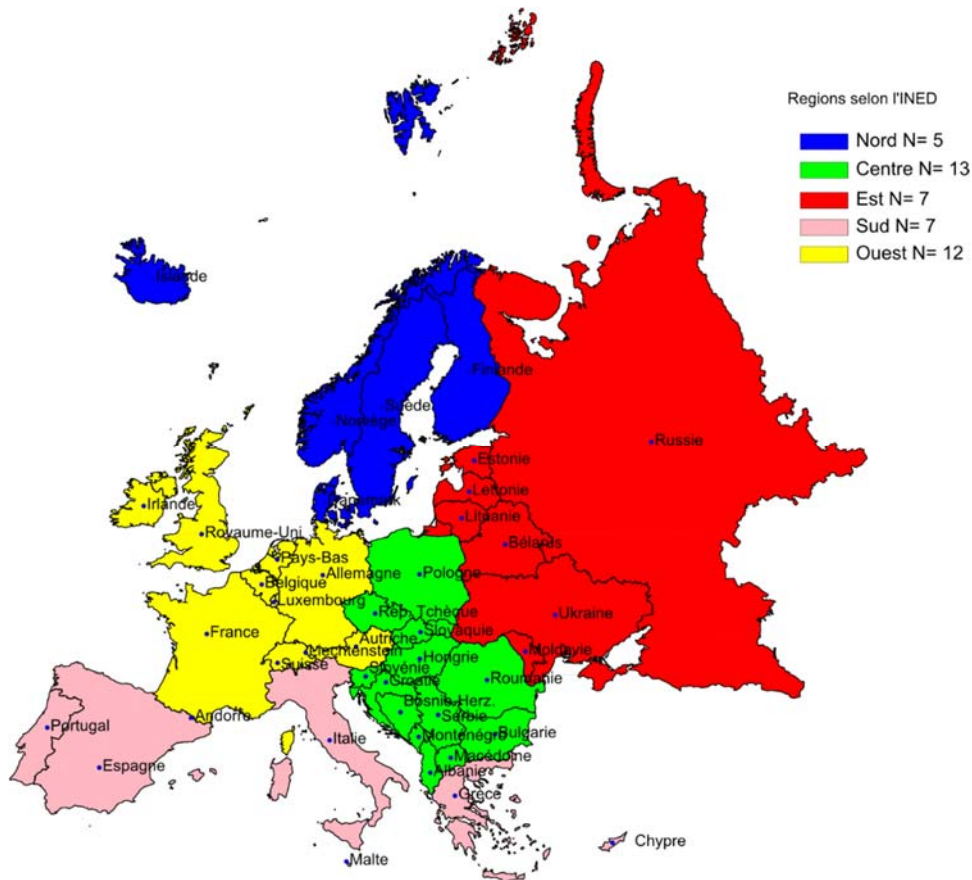
⁹ L'île du Groenland appartient géographiquement et géologiquement à l'Amérique de Nord, politiquement c'est une province du royaume de Danemark, qui a acquis son autonomie en 1979. Sa surface est de 2 166 000 km² (13ème place dans le classement mondial), avec une population d'environ 56 000 personnes.

¹⁰ Notons que la région de l'Europe et par conséquent la statistique de l'Europe de l'Organisation Mondiale de Santé (OMS) couvre non seulement le Groenland, mais aussi le Kazakhstan, les quatre autres pays de l'Asie centrale et les pays du Caucase, tous sont d'anciennes républiques soviétiques (Kirghizie, Turkménistan, Ouzbékistan, Tadjikistan, Arménie, Azerbaïdjan et Géorgie). Si la situation démographique dans les pays du Caucase est assez proche de celle de l'Europe politique, il n'en va pas de même en Asie centrale. Ainsi donc, les paramètres démographiques de l'Europe dans le système statistique de l'OMS sont différents des paramètres de l'Europe politique et de l'Europe géographique.

et forment la zone euro.¹¹ Or, dans les médias et dans le langage quotidien ce pôle géopolitique est de plus en plus nommé Europe tout court, de sorte que le mot « Europe » remplace de fait le mot « union », probablement pour éviter une réminiscence de l'Union Soviétique et d'autres unions politiques qui ont existé sur le sol européen.

Une autre façon de classifications des pays européens se base sur l'histoire politique du XXe siècle. Une telle approche était utilisée dans les chroniques de la conjoncture démographique de l'INED. Selon cette classification à l'Est et au centre de l'Europe on distingue les pays anciennement socialistes divisés en deux groupes : les pays ayant fait partie de l'Union soviétique et les pays de la « démocratie populaires » ayant appartenu « au bloc soviétique ».

Fig. 4 Régionalisation de l'Europe selon l'approche historique pratiquée dans les revues de la conjoncture démographique de l'INED.



¹¹ En dehors de l'UE, l'euro est utilisé comme monnaie nationale au Vatican, à Monaco et à Saint-Marin qui ont un accord avec les pays membre de l'UE et ont le droit de frapper leur propre face nationale sur les pièces qu'ils émettent en euros. L'Andorre qui utilisait des devises française et espagnole s'est trouvée tout naturellement dans la zone euro sans accord formel avec l'EU et sans le droit de frapper les pièces. En outre, l'euro est utilisé sans accord avec l'UE au Monténégro et au Kosovo. L'euro est aussi accepté comme moyen de paiement en Suisse.

c. Espaces politiques historiques (grandes empires et unions historiques des États en Europe)

Le monde Grecque et Hellénistique 510– 30 av J.-C.

510-323 av. J.-C Époque classique (la grande colonisation grecque)

336- 323 av. J.-C Empire d'Alexandre le Grand

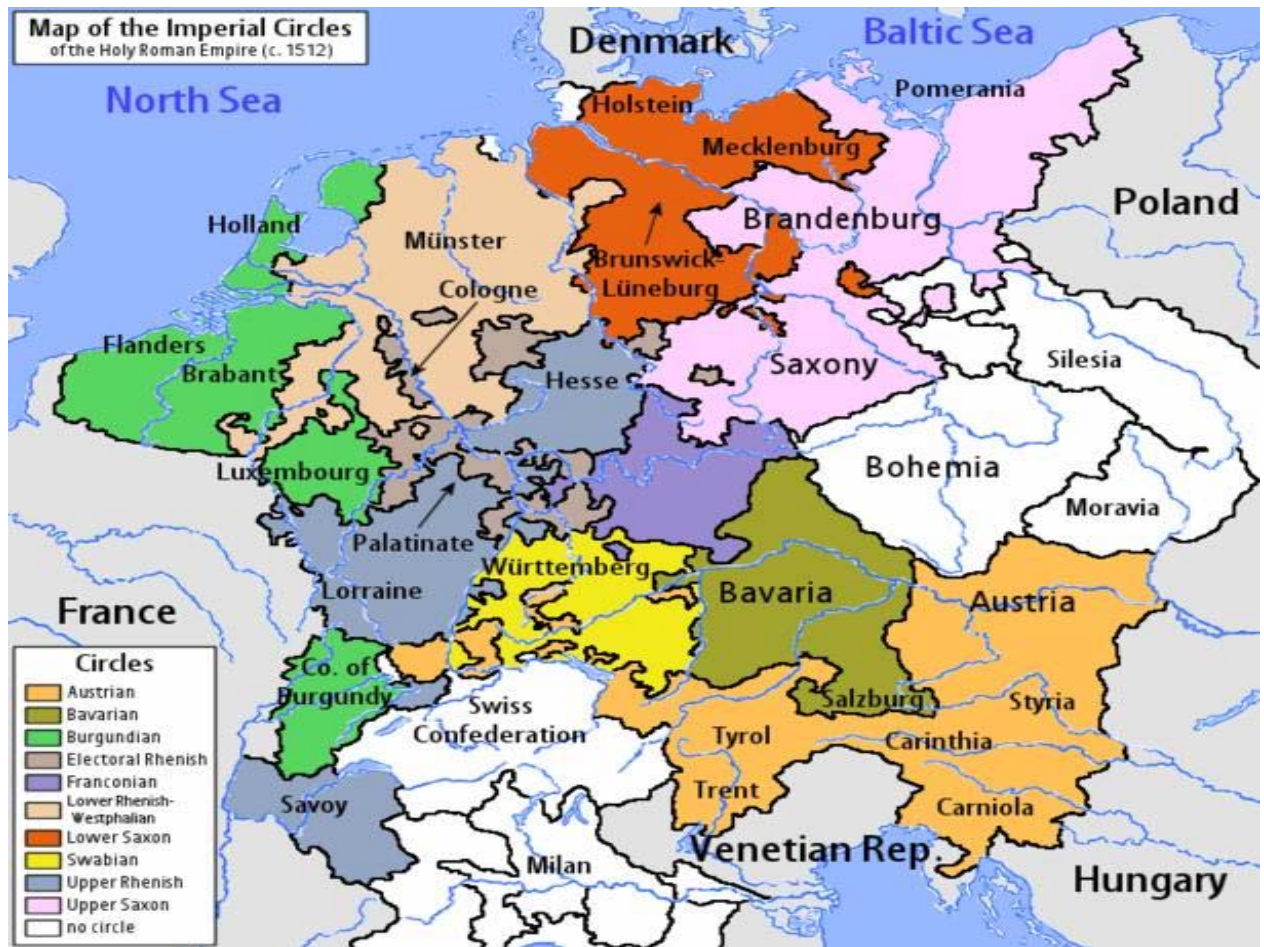
323-281 av. J.-C La période des diadoques

281-30 av. J.-C Les royaumes hellénistiques

Le monde romain de l'Empire Romain 31 av. J.-C. – 476



Saint-Empire romain de la nation germanique 962–1806 (en allemand Heiliges Römisches Reich Deutscher Nation, en latin Sacrum Romanorum Imperium Nationis Germanicæ)



Empire d'Autriche (1806-1867) et de l'Autriche-Hongrie (1868-1918)



L'Empire allemand 1871-1918 (Kaiserreich)



Royaume des Serbes, des Croates et des Slovènes 1918-1945 (à partir de 1929 Royaume de Yougoslavie) ; 1945-2003 – république de Yougoslavie

Tchécoslovaquie 1918-1992

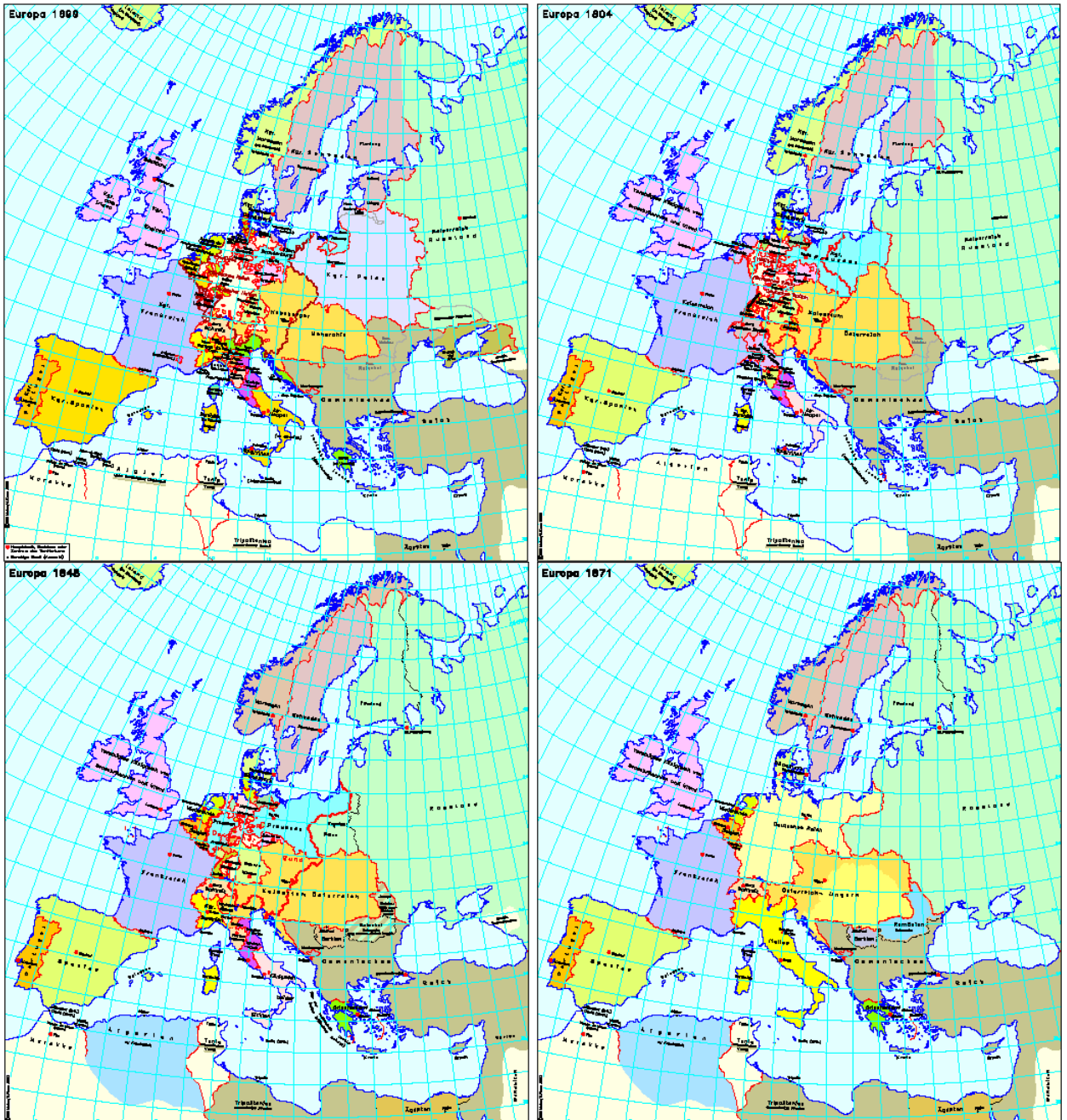
Union des républiques soviétiques socialistes (URSS) 1922-1992 : la Russie, l'Ukraine, la Biélorussie et la Moldavie, depuis 1939 la Lettonie, la Lituanie, l'Estonie, l'Arménie, la Géorgie, l'Azerbaïdjan, le Kazakhstan, l'Ouzbékistan, la Kirghizie, la Turkménie et le Tadjikistan

Union Européen depuis 1957 →

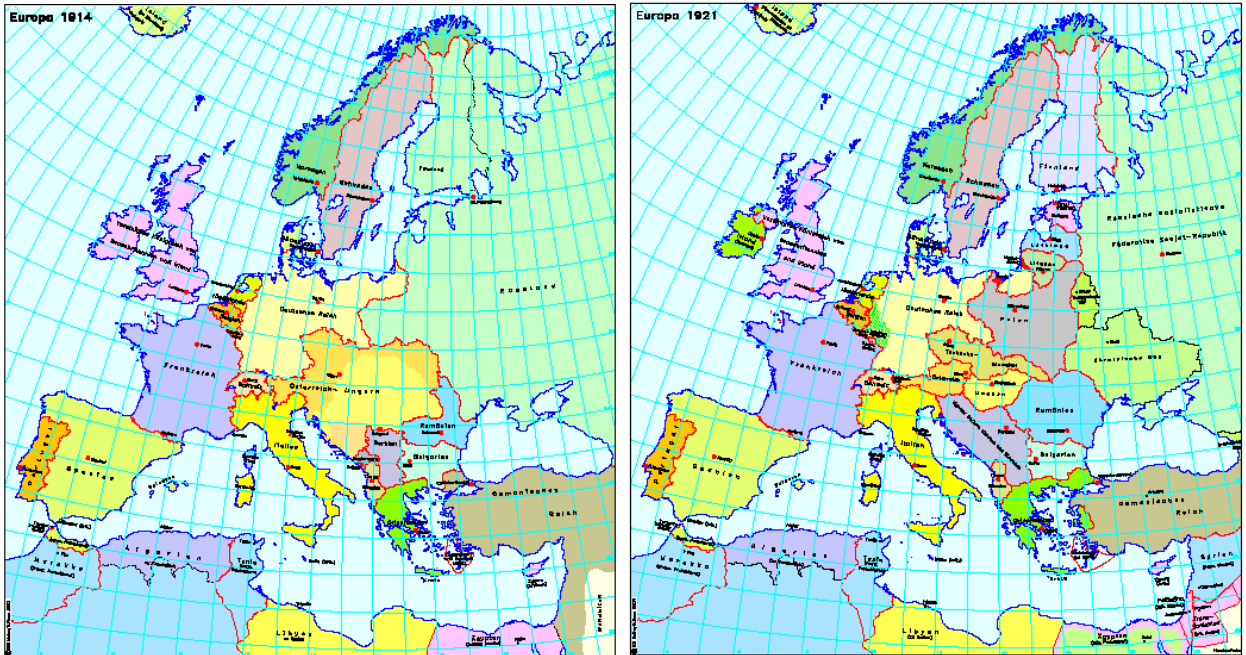
Évolution des espaces politiques en Europe 17ème – 21 e siècles

Source: *Digital Atlas on the History of Europe since 1500* © IEG-Mainz/Andreas Kunz
(<http://www.atlas-europa.de/t01/territorien-staaten/t01-territorien-staaten.htm>)

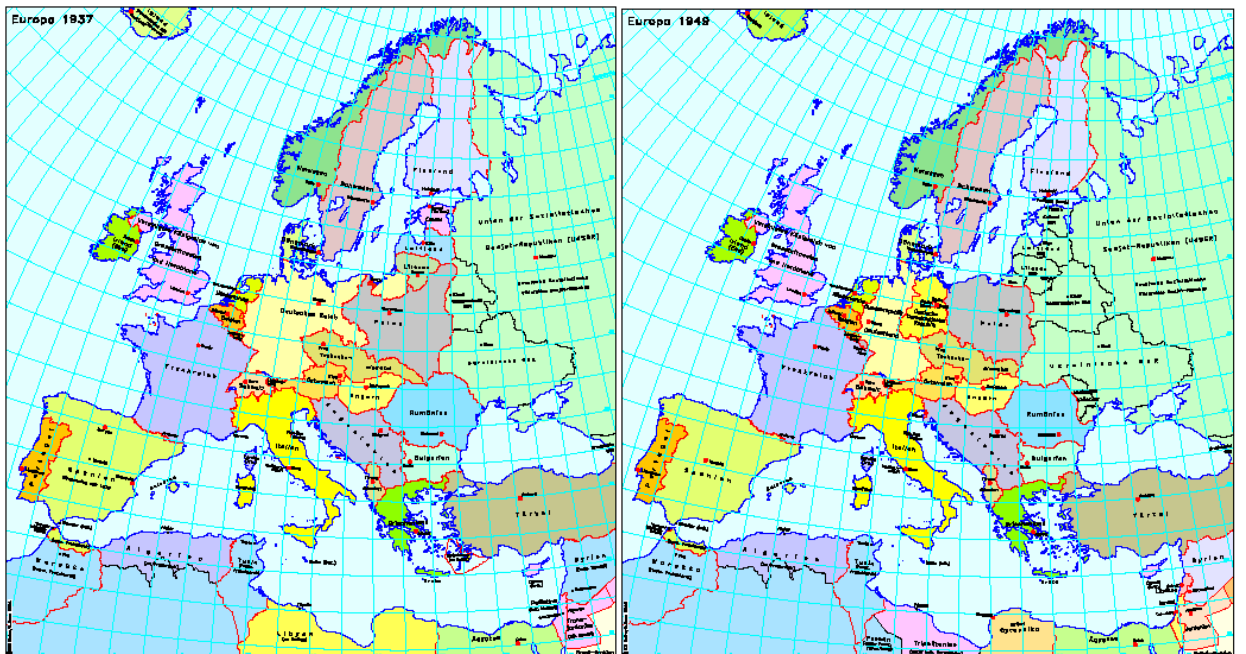
- 1) 1699-1871 Formation du système des Empires (Grande-Bretagne – Russie – Empire Ottoman – Autriche-Hongrie – France – Espagne – Italie)



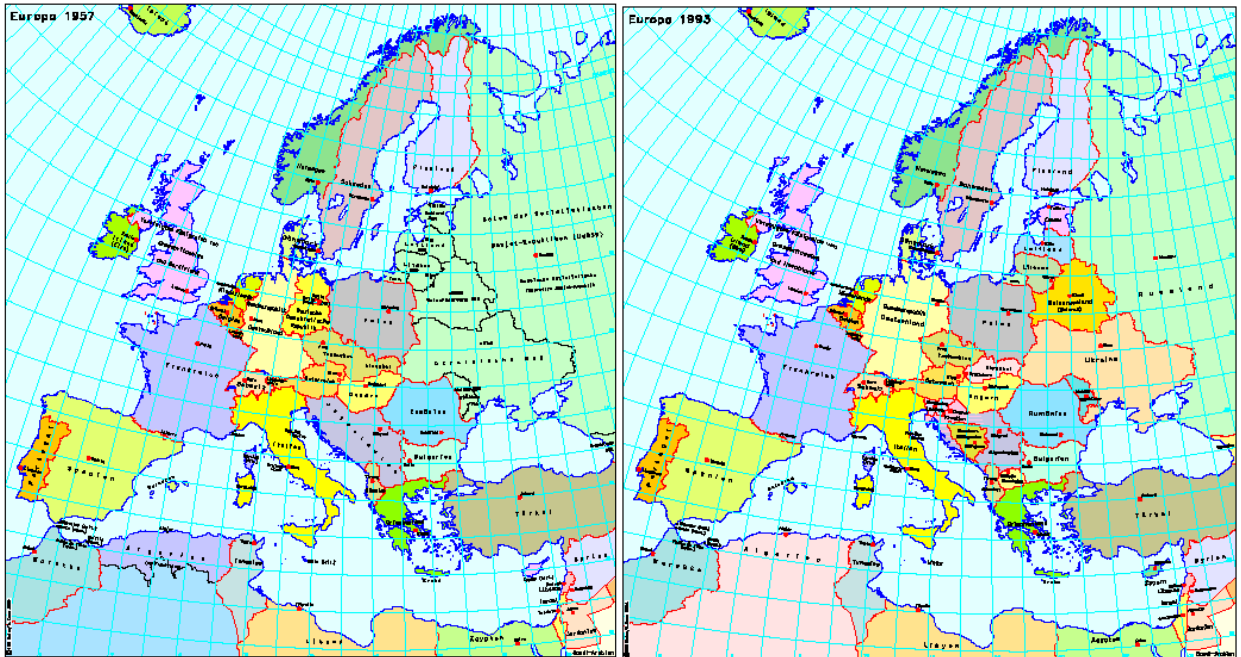
2) Première moitié du 21^e siècle : crise du système des Empires. Première Guerre mondiale et ses conséquences



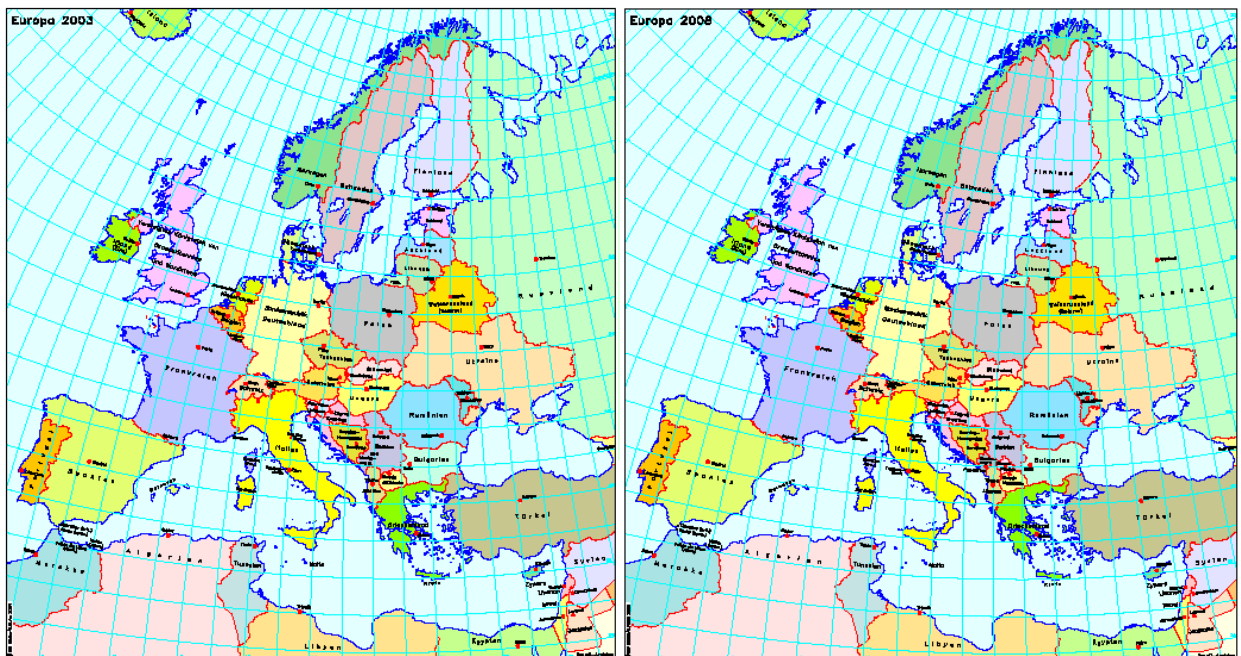
3) Deuxième guerre mondiale et ses conséquences (bloc des pays socialistes en Est)



4) Crise et effondrement du bloc des pays socialistes en Est



5) Fin des nations multi-ethnique et consolidation de la configuration politique actuelle au 21^e siècle



d. Union politiques, économiques et monétaires en Europe contemporaine

Union Européenne

<i>Depuis 1957</i>	<i>Depuis 1981</i>	<i>Depuis 2004</i>	<i>Depuis 2007</i>
Allemagne (€ 1999)	Grèce (€ 2001)	Chypre (€ 2008)	Bulgarie
Belgique (€ 1999)		Estonie (€ 2011)	Roumanie
France (€ 1999)	<i>Depuis 1986</i>	Hongrie	
Italie (€ 1999)	Espagne (€ 1999)	Lettonie	<i>Depuis 2013</i>
Luxembourg (€ 1999)	Portugal (€ 1999)	Lituanie	Croatie (2013)
Pays-Bas (€ 1999)		Malte (€ 2008)	
	<i>Depuis 1995</i>	Pologne	<i>Candidates</i>
<i>Depuis de 1973</i>	Autriche (€ 1999)	République tchèque	Islande (2013)
Danemark	Finlande (€ 1999)	Slovaquie (€ 2009)	Macédoine (en cours)
Irlande (€ 1999)	Suède	Slovénie (€ 2007)	Monténégro (en cours)
Royaume-Uni (sortie votée en 2016)			Turquie (en cours)
			Albanie (déposé)
			Serbie (déposé)

<i>Espace économique européen EEE (depuis 1994)</i>	<i>Association Européenne de Libre Échange AELE (depuis 1994)</i>
Tous les pays de UE +	
Islande	→ Islande
Norvège	→ Norvège
Liechtenstein	→ Liechtenstein
	Suisse

Pays en transition et les entités politiques historiques

<i>Communauté des États indépendants</i>	<i>Pays d'Europe du Sud avec l'économie en transition</i>	<i>Pays historiques</i>
Azerbaïdjan	Albanie	RFA (23/05/1949-03/10/1990)
Arménie	Bosnie-Herzégovine	RDA (07/10/1949-03/10/1990)
Biélorussie	Monténégro	Tchécoslovaquie (28/10/1918-01/01/1993)
Géorgie	Serbie	URSS (30/12/1922-26/12/1991)
Kazakhstan		Yougoslavie (01/12/1918-25/06/1991)
Kirghizstan		Serbie et Monténégro (1992-03/06/2006)
Moldavie		
Ouzbékistan		
Russie		
Tadjikistan		
Turkménistan		

Ukraine

La classification standard (officiuse) des pays européens dans la statistique internationale

<i>Europe septentrionale</i>	<i>Europe occidentale</i>	<i>Europe méridionale</i>	<i>Europe centrale</i>	<i>Europe orientale</i>
Danemark Finlande Islande Norvège Suède	Allemagne Autriche Belgique France Irlande Luxembourg Pays-Bas Royaume-Uni Suisse	Chypre Espagne Grèce Italie Malte Portugal	Albanie Bosnie-Herzégovine Bulgarie Croatie Hongrie Macédoine Monténégro Pologne République tchèque Roumanie Serbie Slovaquie Slovénie	Biélorussie Estonie Lettonie Lituanie Moldavie Russie Ukraine

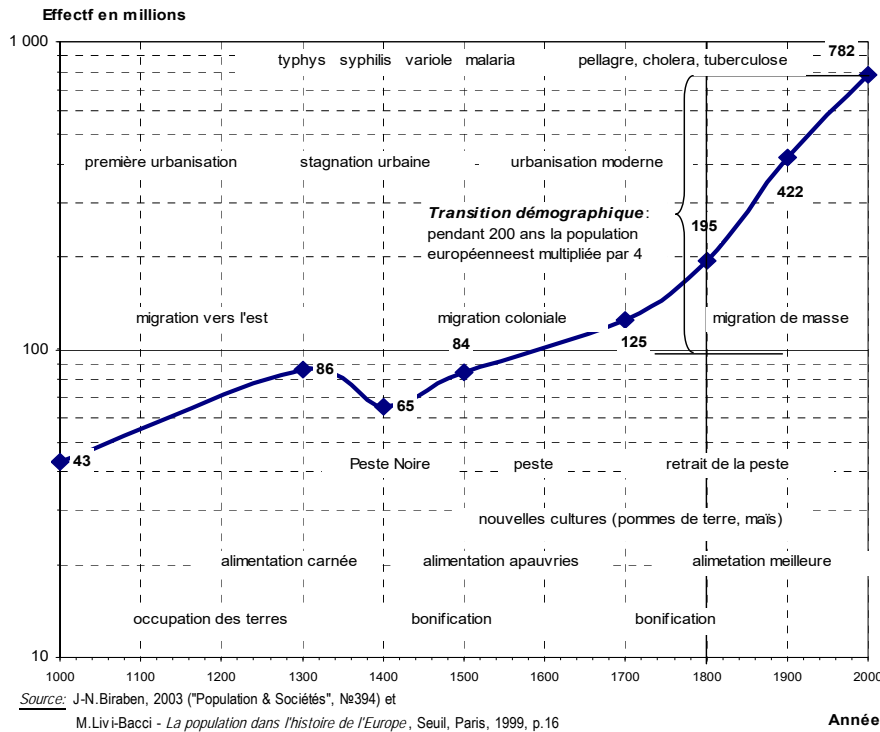
Pays limitrophes d'Asie	
<i>Asie occidentale</i>	<i>Asie centrale</i>
Arménie Azerbaïdjan Géorgie Israël Turquie	Kazakhstan Kirghizstan Ouzbékistan Tadjikistan Turkménistan

Pays et territoires avec un statut politique et statistique particulier
Monaco Saint-Marin Andorre Iles anglo-normandes Iles anglo-normandes : Guernesey Iles anglo-normandes : Jersey France, y compris départements d'outre-mer

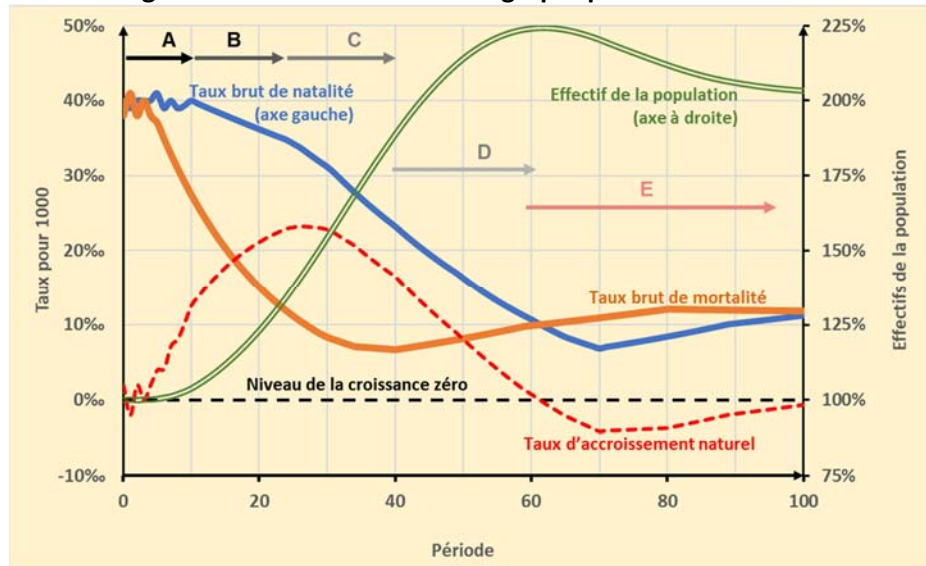
3. Population

a. Évolution de l'effectif de l'Europe et mouvement spatiale des populations européennes dans un contexte historique

Évolution de la population de l'Europe depuis l'an 1000 dans un contexte historique.



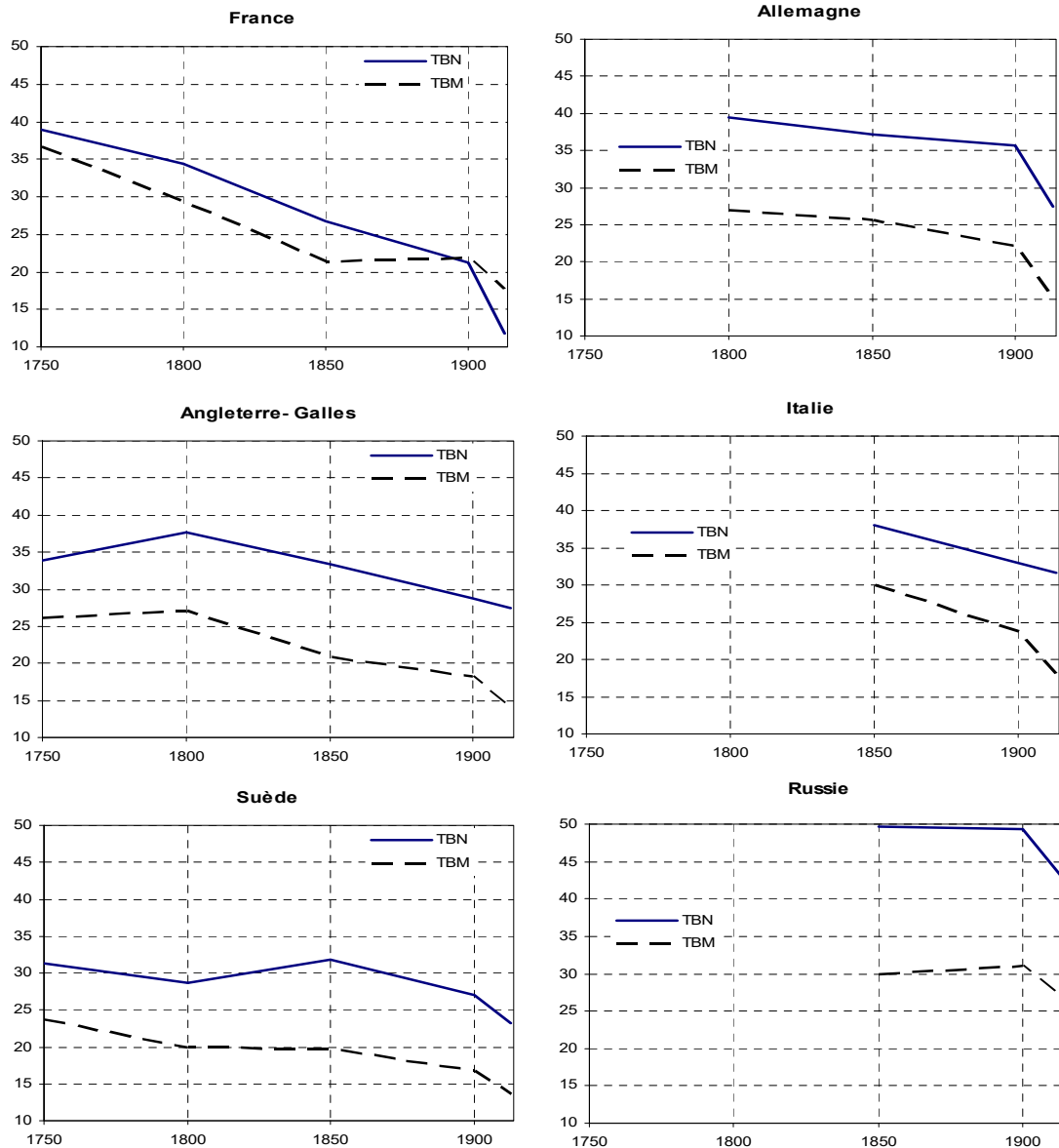
Le schéma général de la transition démographique :



- A – début de la transition : la mortalité (taux brut) diminue, la natalité (taux brut) reste sans changement voire en légère augmentation, le taux d'accroissement naturel et l'effectif de la population sont en hausse.
- B – la mortalité continue à diminuer, le taux de natalité commence à s'incliner à cause des changements dans la structure de la population par âge (diminution de la proportion des femmes à l'âge procréateur), la fécondité reste inchangée, voire en augmentation.
- C – la fécondité commence à diminuer accélérant la baisse de la natalité, le taux d'accroissement commence à s'incliner, mais la croissance rapide de l'effectif de la population continue.
- D – taux brut de mortalité commence à augmenter à cause du « vieillissement » de la population.
- E – fin de la transition classique : la stabilisation graduelle de tous les paramètres de reproduction de la population.

b. Particularités de la transition démographique en Europe

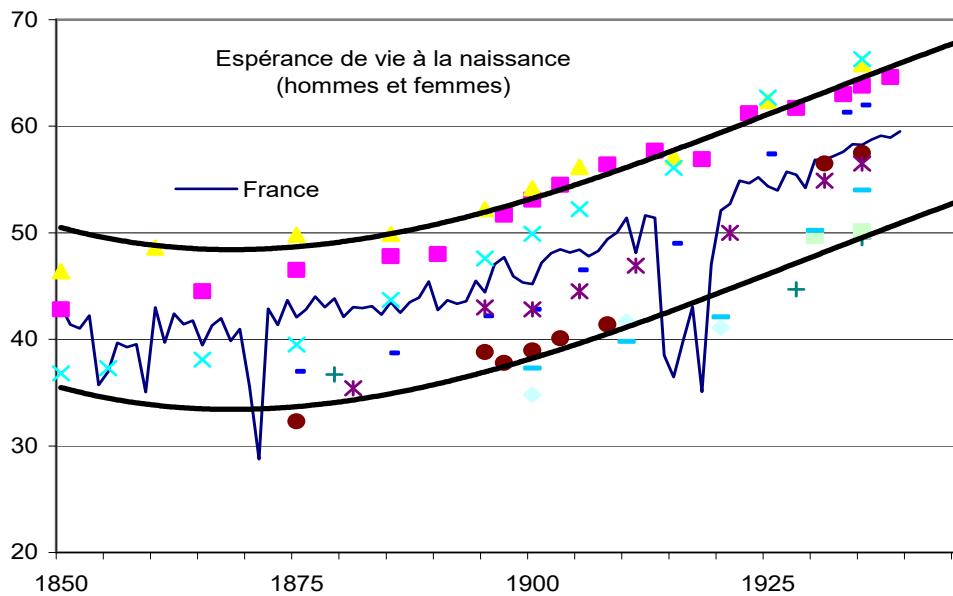
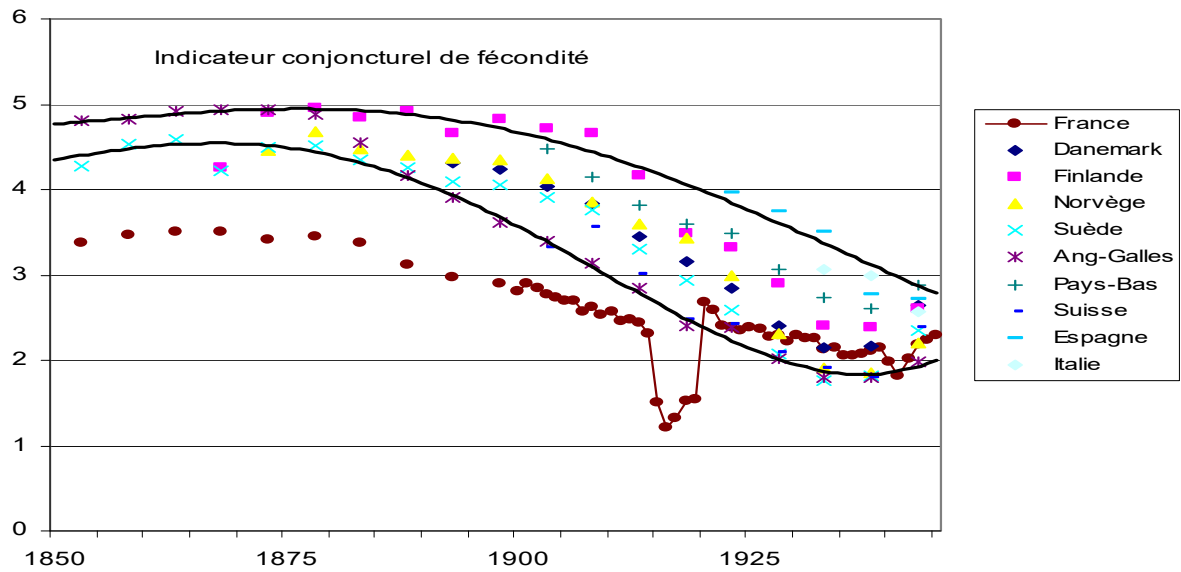
Types de la transition démographique en Europe 1750-1913
 (à gauche : transitions longues ; à droite : transition rapides)



Les transformations (« révolutions ») européennes de 17-19^e siècles :

- la révolution agricole (spécialisation des cultures, les cultures nouvelles : pomme de terre, maïs), davantage de pains, amélioration d'alimentation, changement de mode consommation) ;
- la révolution « logistique » (amélioration des réseaux routiers, de transport fluvial, les chemins de fer, les stocks de blés) diminution du risque de la famine ;
- la révolution industrielle (production des machines avec les machines), changement profond du mode de vie, famille n'est plus une unité de production ;
- la révolution « militaire » (changement du mode de recrutement et de la gestion des troupes), la population civile est moins touchée par les hostilités, moins des massacres ;
- la révolution « pasteurienne » (découvert de nouvelles modes de conservation des produits alimentaires, introduction de l'aseptique et de l'antiseptique dans la pratique médicale)

Évolution de la fécondité et de la mortalité en Europe depuis 1850



Évolution de la population de l'Europe de 1850 à 1913 *

	1850-1854		1910-1913		CMT
	TBN	TBM	TBN	TBM	
France	24,6	23,1	19,0	18,1	1,7
Suède	31,8	21,3	23,9	13,9	3,2
Angleterre	33,9	22,3	24,5	13,8	6,0
Allemagne	35,6	26,6	28,5	16,0	4,5
Italie ¹	38,6	30,1	32,2	19,5	2,3
Russie ²	50,7	36,5	44,2	28,2	4,8

1. Italie en 1862-1865

2. Russie en 1861-1865

TBN – taux brut de natalité ; TBM – taux brut de mortalité ; CMT – coefficient multiplicateur de la transition démographique

* source HPE, v.II, p.14 (J. Dupâquier)

c. Répartition de la population de l'Europe dans l'espace politique contemporaine

Population des unions politiques économique et monétaires européens au 1.1.2010

UE (27 pays)	501 120 688
Zone euro (17 pays)	330 931 820
Association Européenne de Libre Échange (AELE) (CH, IS, LI, NO)	12 997 529
Espace économique européen (UE + IS, LI, NO)	506 332 411
Candidats admis à l'UE (2013)	6 796 099
Candidatures déposés à l'UE (avec la Turquie)	83 695 883
Autres pays	201 874 963

Population des pays de l'Union européenne et des pays candidats en 2010

#	Pays	Année d'adhésion	Population au 1.1.2010	Rang en 2010
1	Allemagne	1957	81 802 257	1
2	Belgique	1957	10 839 905	10
3	France	1957	62 799 180	2
4	Italie	1957	60 340 328	4
5	Luxembourg	1957	502 066	26
6	Pays-Bas	1957	16 574 989	8
7	Danemark	1973	5 534 738	17
8	Irlande	1973	4 450 030	20
9	Royaume-Uni	1973	62 026 962	3
10	Grèce	1981	11 305 118	9
11	Espagne	1986	45 989 016	5
12	Portugal	1986	10 637 713	11
13	Autriche	1995	8 375 290	15
14	Finlande	1995	5 351 427	19
15	Suède	1995	9 340 684	14
16	Chypre	2004	803 147	25
17	Estonie	2004	1 340 127	24
18	Hongrie	2004	10 014 342	13
19	Lettonie	2004	2 248 374	22
20	Lituanie	2004	3 329 039	21
21	Malte	2004	414 372	27
22	Pologne	2004	38 167 329	6
23	République tchèque	2004	10 506 813	12
24	Slovaquie	2004	5 424 925	18
25	Slovénie	2004	2 046 976	23
26	Bulgarie	01.01.2007	7 563 710	16
27	Roumanie	01.01.2007	21 462 186	7
28	Croatie	candidat	4 425 747	
29	Islande	candidat	317 630	
30	Macédoine	candidat	2 052 722	
31	Turquie	candidat	72 561 312	
32	Monténégro	candidat	632 922	
33	Serbie	candidat	7 306 677	
34	Albanie	candidat	3 194 972	

Plus de 50% (58,6% = 270 millions) de la population de l'UE sont concentrés dans quatre pays seulement, l'Allemagne, la France, le Royaume-Uni et l'Italie

¼ (372,5 millions) de la population habitent dans 7 pays : les quatre déjà mentionnés + l'Espagne, la Pologne et la Roumanie

Population des autres pays européens en 2010:

Pays	Population (au 1 janvier)
Biélorussie	9 499 972
Moldavie	3 563 697
Russie	142 962 433
Ukraine	45 782 592
Liechtenstein	35 981
Monaco	~ 35 000 (en 2005)
Saint-Marin	31 269 (en 2009)
Norvège	4 858 199
Suisse	7 508 739
Kosovo	2 208 107

Près de 305 millions hors EU (y compris la Turquie)

Près de 215 millions sans intention d'entrer à l'UE

3. Statistique en Europe

Observation du mouvement des populations en Europe

- a . Début de la collecte régulière des données sur la population (administration statistique)
- b. Démographies et la statistique de la population au XIX s. (A. Quételet, W. Farr, J.Bertillon)
- c. Les sources des données contemporaines

Une idée sur la nécessité de la systématisation des connaissances des États :

1672 – un ouvrage allemande « *Microscopium Statisticum* »

Allemagne

École allemande de **Staatenkunde**: Gottfried Achenwald (1719-1772), Ludwig von Seckendorf (1626-1692) et Hermann Conring (1606-1681).

Comparaison systématiques des forces des États en quatre chapitres :

- *causa materialis*: le territoire et le nombre d'homme:
- *causa formalis* : le droit, la coutume, la nature du pouvoir ;
- *causa formalis* : le but qu'on se donne ;
- *causa efficiens* : l'appareil administratif et judiciaire.

France et Angleterre : les économistes, les physiocrates, l'arithmétique politique

Le mot « population » inventé par F.Bacon en 1612 est entré en utilisation

Sébastien Le Prestre, marquis de Vauban (1633 – 1707) ; Pierre Le Pesant de Boisguilbert (1647-1714) ; François Quesnay (1694-1774) ; Victor Riqueti, marquis de Mirabeau (1715- 1789) ; William Petty (1623-1687) ; John Graunt – fondateur de la démographie (1620-1674)

John Graunt n'utilise pas le mot population dans son livre "*Natural and political observations. Mentioned in a following Index and made upon the Bills of Mortality*" publié en 1662, et considéré comme étant en origine de la science de démographie.
(<http://www.ac.wvu.edu/~stephan/Graunt/graunt.html>)

Nota : Le mot "**démographie**" a été inventé par **Achille Guillard** qui publia en **1855** « *Éléments de statistique humaine ou démographie comparée* »

Dans le volume XIII de *l'Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers* éditée de 1751 à 1772 par Denis Didrot et de Jean le Rond D'Alembert on trouve déjà un article spécial « **Population** », signé par la lettre « M » (pages 88-103) :

« POPULATION, s. f. (Phys. Polit. Morale.) ce mot est abstrait, pris dans l'acception la plus étendue, il exprime le produit de tous les êtres multipliés par la génération ; car la terre est peuplée non-seulement d'hommes, mais aussi des animaux de toutes espèces qui l'habitent avec eux. La reproduction de son semblable est dans chaque individu le fruit de la puissance d'engendrer ; la population en est le résultat. Mais cette expression s'applique plus particulièrement à l'espèce humaine ; & dans ce sens particulier, elle désigne le rapport des hommes au terrien qu'ils occupent, en raison directe de leur nombre & inverse de l'espace. » (p.88)

Création des bureaux de statistique :

1746 : Suède. Le Parlement suédois adopte un plan complet d'enregistrement du mouvement de la population à partir des données d'état civil (*Tabellverket*) sous la direction d'une *Tabellkommissionen*

1792 : France. Laïcisation d'état civil par l'Assemblée législative.

1799 : Création à Paris d'un bureau spéciale qui prendra l'année suivant le nom de Bureau de statistique.

1810 : Création des bureaux statistique à Vienne et à Berlin

1818 : Création d'une division de la statistique en Russie (Ministère de la Police)

1826 : Création du Bureau de statistique du Royaume de Pays-Bas

1829 : Création d'un service régulier de la Statistique en Autriche

1831 : Création du Bureau de Statistique en Belgique, activités d'Adolf Quételet

1837 : la Norvège

1850 : le Danemark

1859 : la Moldavie et la Valachie

1860 : la Suisse

1861 : l'Italie

1865 : la Finlande

1868 : la Hongrie

1873 : Espagne

en 1801 le premier recensement général de la population en Angleterre

en 1820-1840 Adolf Quételet (Belgique) et William Farr (Angleterre) ont mis à point la méthodologie des recensements généraux de la population (le moment critique etc.)

vers 1830 l'enregistrement du mouvement naturel de la population est introduit presque dans tous les pays européens.

dans les années 1840 les congrès internationales de statistiques élaborent les règles universel de collecte des données démographiques comparables

Les agences nationales de la Statistiques en Europe :

- Åland Islands Statistics and Research Åland (ÅSUB)
- Albania Institute of Statistics (INSTAT)
- Andorra Ministeri de Finances, Servei d'Estudis
- Austria Statistics Austria
- Belarus The Ministry of Statistics and Analysis of the Republic of Belarus
- Belgium Statistics Belgium
- Bosnia and Herzegovina Federal Office of Statistics
- Agency for Statistics of Bosnia and Herzegovina
- The Republika Srpska Institute for Statistics
- Bulgaria National Statistical Institute of the Republic of Bulgaria
- Croatia Republic of Croatia Central Bureau of Statistics
- Czech Republic Czech Statistical Office
- Denmark Statistics Denmark
- Estonia Statistics Estonia
- Faroe Islands Statistics Faroe Islands
- Finland Statistics Finland
- France Institut National de la Statistique et des Études Économiques
- Le Portail de la statistique publique française
- Germany Federal Statistical Office
- Greece National Statistical Service of Greece
- Greenland Statistics Greenland
- Hungary Hungarian Central Statistical Office
- Iceland Statistics Iceland
- Ireland Central Statistics Office Ireland
- Italy National Institut of Statistics
- Latvia Central Statistical Bureau of Latvia
- Liechtenstein Bureau of Statistics
- Lithuania Statistics Lithuania
- Luxembourg STATEC
- Malta National Statistics Office
- Moldova National Bureau of Statistics
- Montenegro Statistical Office of Montenegro
- Netherlands Statistics Netherlands
- Norway Statistics Norway
- Poland Central Statistical Office
- Portugal Instituto Nacional de Estatística
- Romania National Institute of Statistics
- Russian Federation Federal State Statistics Service
- Serbia Statistical Office of the Republic of Serbia
- Slovakia Statistical Office of the Slovak Republic
- Slovenia Statistical Office of the Republic of Slovenia
- Spain Instituto Nacional de Estadística
- Sweden Statistics Sweden
- Switzerland Swiss Federal Statistical Office
- The Former Yugoslav Rep. of Macedonia State Statistical Office
- Ukraine The State Committee of Statistics of Ukraine
- United Kingdom Office for National Statistics
- HM Customs and Excise - online Trade Information Service

Les institutions internationales :

Eurostat <http://ec.europa.eu/eurostat>

Nations Unies:

Department of Economic and Social Affairs Population Division

<http://www.un.org/esa/population/unpop.htm>

The United Nations Statistics Division

http://unstats.un.org/unsd/methods/inter-natlinks/sd_natstat.asp

Bases des données internationales :

Institut National d'Études Démographiques (INED)

http://www.ined.fr/fr/pop_chiffres/pays_developpes/base_pays_developpes/

IDB - Base de données internationales de Bureau de census des États Unis.

<http://www.census.gov/ipc/www/idb/>